

Pierre Delion

# Le développement de l'enfant expliqué aux enfants d'aujourd'hui

## Introduction

**« Chers enfants d'aujourd'hui, voilà pourquoi je vous écris. »**

Enfants d'aujourd'hui, vous savez beaucoup de choses sur le monde ! Vous êtes bombardés d'informations par des médias facilement accessibles et, comme la plupart d'entre vous disposent d'une excellente mémoire, vous pouvez enregistrer une multitude d'éléments de connaissance et paraître « branchés » sur la culture ambiante. Mais si vous savez beaucoup, êtes-vous pour autant suffisamment en lien avec vos émotions, vos sentiments et votre affectivité ? Être intelligent, contrairement à ce qui est trop répandu aujourd'hui, ce n'est pas seulement savoir beaucoup, c'est aussi relier ce que l'on comprend et ce que l'on ressent. Cela peut expliquer certaines difficultés qui vous caractérisent et dont je peux témoigner lorsque je croise quelques-uns d'entre vous dans l'exercice de mon métier de pédopsychiatre. Aussi ai-je eu l'idée de vous écrire une histoire qui pourrait vous intéresser, celle du développement de l'enfant.

Mais tout d'abord, si je me permets de vous appeler « chers enfants », c'est que, maintenant assez âgé, j'ai passé bien des années de ma vie professionnelle en votre compagnie, à vous recevoir, vous côtoyer, tenter de comprendre vos symptômes et quelquefois aussi de vous guérir ; j'ai fini par reconnaître que j'avais de

# Introduction

l'affection pour vous. J'ai investi beaucoup d'énergie et d'argent dans une longue psychanalyse personnelle pour démêler ce qui, dans mes sentiments conscients et inconscients, revenait à ma propre histoire, à la vôtre, à celle des personnes que je rencontrais dans mon métier. La psychanalyse, c'est une méthode inventée par Freud qui permet à celui qui s'y livre de faire connaissance avec sa propre histoire infantile et la manière dont elle éclaire sa vie pour mieux la comprendre et la ressentir. Cela consiste à dire tout ce qui passe par la tête au cours de séances d'une heure environ chacune, trois à quatre fois par semaine, souvent pendant plusieurs années. Mais je vous en reparlerai plus en détail quand j'aborderai la question des psychothérapies.

J'en ai retiré de multiples enseignements sur les raisons qui m'ont conduit à exercer cette profession auprès des enfants ; cela m'a aussi aidé à garder quelque équilibre devant tant de souffrances, chez certains d'entre vous et certains de vos parents, afin de continuer à vous accompagner humainement et le plus efficacement possible. Mais un élément important de cette formation psychanalytique est d'éviter de vous enquiquiner avec mes problèmes personnels quand j'essaye de vous aider. Vous voyez, le genre de personne qui a réponse à tout : « Oh ! Oui, je sais de quoi vous voulez parler, mes enfants aussi, ils ont eu ça, patati, patata... » Plutôt que d'écouter ce que vous avez à lui dire, c'est elle qui vous raconte ses malheurs.

Tout ça pour vous dire que c'est bien d'une certaine affection à votre égard que je peux parler ; c'est d'ailleurs aussi en raison de ces sentiments que je vous écris ce petit livre. Si vous m'étiez indifférents, je n'aurais pas pris cette peine.

Alors, à propos d'histoire infantile, je vais vous raconter celle du développement de l'enfant, afin que vous puissiez comprendre et mieux ressentir comment on devient « grand », d'abord adolescent puis adulte. Ensuite, je vous propose quelques explications sur mon métier de pédopsychiatre, à partir de divers exemples de difficultés que les enfants peuvent traverser, en raison soit de problèmes familiaux, soit de problèmes personnels, soit les deux. Enfin, je vous dirai comment on peut aider ces enfants à sortir de ces troubles qui compromettent leur développement en abordant la notion de psychothérapie.

## **Sais-tu, toi, comment ça grandit un enfant ?**

Un enfant ne grandit pas tout seul, il grandit avec ses parents. En te racontant cette histoire, j'espère te faire découvrir des éléments sur lesquels tu pourrais peut-être penser, ressentir et agir pour en modifier le déroulement dans un sens qui t'intéresse. Par expérience, je vois bien que lorsque des parents et leur enfant

# Introduction

parviennent à comprendre ce qui les a désorganisés, il leur est plus facile de reprendre les rênes de leurs destinées.

## **Faire un bébé avec son corps, avec sa tête et avec son cœur !**

J'imagine que tu sais déjà comment on fait les enfants. Mais ce que tu ne sais peut-être pas – sauf si tu as des petits frères et des petites sœurs, auquel cas tu l'as déjà remarqué, et ça t'a même fait souffrir un peu, ou beaucoup, ou passionnément... –, c'est que les parents qui attendent un enfant y pensent sans cesse ; et ces pensées sont importantes pour accueillir le bébé quand il va arriver quelques mois plus tard. Je compare souvent ce travail à la layette que tricotaient nos grands-mères. Mais ici, c'est d'une sorte de layette d'affection qu'il s'agit. Dès que le bébé est là, cette naissance remplit les parents d'une émotion comparable à un véritable océan de tendresse. La layette d'affection, c'est ce qui permet de recevoir et de garder cette énergie pour entourer bébé. Quand la sage-femme ou le médecin (re)donne le bébé aux parents, le papa le prend dans ses bras, il le présente à sa femme qui en devient la maman ; il le dépose ensuite sur son ventre puis le dirige vers son sein.

Mais d'autres éléments vont aussi t'intéresser dans la naissance d'un bébé.

## **L'atterrissage du bébé dans le monde...**

Tu sais que jusqu'à ce qu'il arrive parmi nous, bébé vit dans le ventre de maman. Dans cet endroit étrange qui se nomme précisément l'utérus, il ne respire pas encore puisque cette cavité est remplie d'un liquide dont la température est identique à celle de maman, le liquide amniotique. Or, quand tu es en vacances au bord de la mer et que tu joues dans l'eau, tu sais que tu peux rester un certain temps sous l'eau sans respirer, mais que tu dois reprendre ton souffle à la surface pour recommencer à nager sous l'eau. Quelquefois même, tu fais des concours avec tes copains : à celui qui peut rester le plus longtemps sous l'eau. Le bébé, lui, ne peut pas sortir pour venir respirer ; il a donc un autre système à sa disposition : il est nourri par le sang de sa maman. Tu trouves peut-être que c'est bizarre, mais nous sommes tous passés par ce nourrissage. Avant d'arriver au bébé, le sang passe par un organe qu'on ne connaît pas assez, le placenta, qui est relié au nombril du bébé par le cordon ombilical. Dans le ventre maternel, le bébé est comme dans une sorte de sac de couchage qui l'entoure, le nourrit et évacue ses déchets.

# Introduction

Maintenant, on sait qu'à partir de quelques mois, il peut réagir à certaines choses qui se passent entre sa maman et lui, on appelle ça les interactions du fœtus (c'est le nom d'un bébé qui est encore dans le ventre de maman) avec sa maman, et quelquefois aussi avec son papa. Alors quand bébé va naître, il va subir en même temps plusieurs changements importants ; je vais t'en décrire trois qui me paraissent intéressants.

Tout d'abord, quand il est dans l'utérus de maman, il grandit, il grossit et juste avant de naître il pèse environ trois kilos. Donc je ne sais pas ce que tu en penses, mais il doit se sentir un peu serré, et si tu te fies à la grosseur du ventre de maman, il doit avoir drôlement envie de sortir, et elle, sûrement envie qu'il sorte. D'ailleurs quand elle attendait ton petit frère, maman a guidé ta main pour que tu le sentes bouger et tu as trouvé ça un peu étonnant !

Tu sais maintenant qu'il est nourri par le sang de maman ; quand il va naître, le médecin ou la sage-femme, et quelquefois maintenant le papa, va couper un cordon qui relie le bébé au placenta, c'est-à-dire le cordon ombilical. Tu peux en trouver la trace sur ton ventre, c'est le nombril qu'on appelait ombilic. Quand il naît, le bébé déplisse ses poumons pour commencer à respirer comme nous, ce qui lui permet d'oxygéner son sang ; aussitôt après, souvent il crie. Il abandonne définitivement le « nourrissage » par le sang de maman. D'ailleurs, le bébé est mis très vite à son sein, pour ce qu'on appelle joliment une « tétée de bienvenue », et là, il découvre le lait maternel.

Enfin, tu te souviens qu'il était dans le liquide amniotique et que, d'un seul coup, il se retrouve dans l'air comme nous. Je suis sûr que tu as déjà remarqué la différence entre le poids que tu pèses dans l'eau et celui que tu pèses dans l'air. Quand tu es dans l'eau, tu as l'impression de peser moins lourd et c'est pour ça que tu peux facilement nager. Tu connais peut-être l'histoire d'Archimède qui est sorti de l'eau en criant « Euréka, j'ai trouvé ! », parce qu'il avait compris ça ! Si la différence entre l'air et l'eau n'existait pas, on pourrait voler dans les airs comme on nage dans l'eau. Et tu sais bien que ce n'est pas le cas. Il n'y a que dans *Objectif Lune* que tu vois Tintin et ses amis voler en état d'apesanteur dans la fusée, et là, le whisky du capitaine Haddock sort du verre et se met en boule, c'est marrant ! Sur la Terre, tu as beau faire semblant de voler dans les airs quand tu sautes du plongeoir dans la piscine, tu sais très bien que tu vas finalement tomber dans l'eau et nager, et non pas voler dans les airs. Je crois que le succès de Spiderman, de Batman et des autres héros volants est en rapport avec ce que nous évoquons là, c'est-à-dire ce vieux rêve des enfants (et de certains adultes) de voler un jour, celui qui a dominé les recherches de Léonard de Vinci après celles, mythiques, d'Icare.

# Introduction

En tout cas, ces trois éléments ont des conséquences sur le bébé qui vient de naître : il doit être entouré pour ne pas se sentir perdu dans ce nouvel espace aérien, il doit être nourri par la bouche pour ne pas mourir de faim et il doit être porté par un adulte pour ne pas tomber par terre. Tout cela, tu en conviendras, fait beaucoup pour un bébé tout seul ; il est donc absolument nécessaire qu'il se sente accueilli par des personnes qui l'attendent avec leur layette psychique, qui ont avec lui des points communs, et qui vont lui consacrer de l'affection et du temps d'une façon importante pendant ses premiers moments. Évidemment, ce sont les parents qui sont les mieux placés pour le faire, puisque c'est « leur » bébé ! Sinon, tu le devines, le bébé pourrait mourir dans les heures qui suivent. Et tu vois, c'est une des principales différences que nous avons avec nos amis les animaux. Quand un petit cheval naît, il se débrouille assez vite tout seul, en tout cas beaucoup plus vite que les petits d'hommes. Donc, ça n'a l'air de rien, mais dès que le bébé naît, la mort rôde autour de lui si on ne s'en occupe pas. Dans la plupart des cas, les parents savent comment protéger et nourrir leur bébé sans l'avoir jamais vraiment appris ; ils ont l'intuition de ce qu'il faut faire et tous les professionnels de la petite enfance sont là pour les aider en cas de besoin. La mort le comprend assez vite et elle s'en va alors traîner dans d'autres contrées, chez Harry Potter ou dans *Star Wars* du « côté obscur de la force » : elle a toujours quelque mission à accomplir... Mais il arrive que des bébés aient des maladies graves, ils peuvent alors rester longtemps à l'hôpital. Leurs parents viennent les voir, passent du temps avec eux ; les médecins et les infirmières sont alors obligés de soigner très fort ces bébés fragiles pour que la mort s'en aille voir plus loin. Malheureusement, parfois elle revient et le bébé peut mourir. Cela arrive encore quelquefois, mais avec les progrès de la pédiatrie bien moins souvent qu'avant. En tout cas, la mort qui est passée par là, comme une sorte de petit Voldemort, a donné des angoisses aux parents ; certains, plus fragiles que d'autres, vont éprouver cette profonde inquiétude pendant longtemps, et ils auront toujours peur qu'il arrive quelque chose à leur bébé.